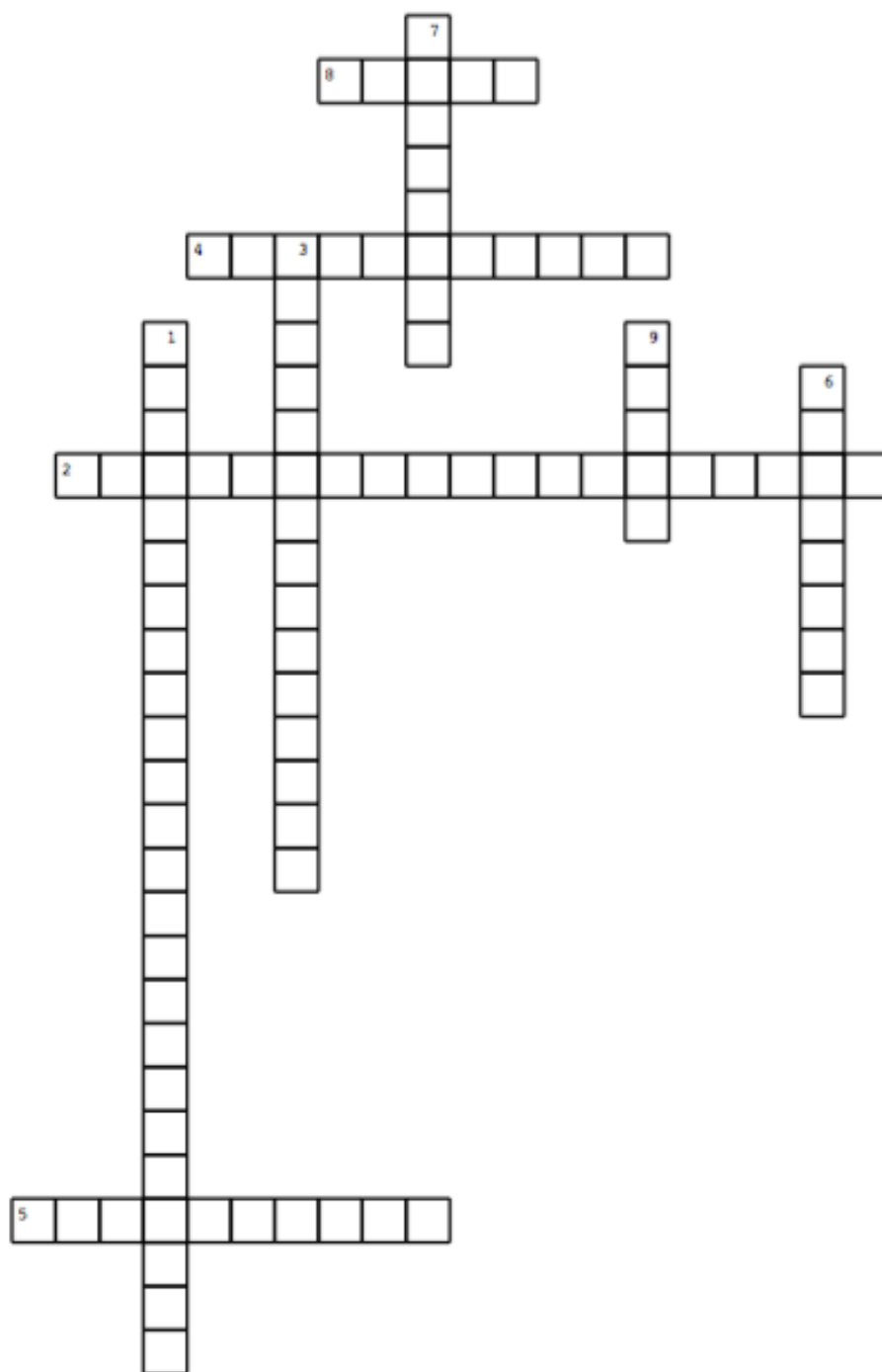


DEFI ÎLOT !

**OBJECTIF : DÉCOUVRIR LE
TITRE DE LA PROCHAINE
SÉQUENCE !**

**Pour le découvrir, remplis la grille de
mots croisés !**



VERTICAL

1. QUE S'EST-IL PASSÉ EN 1492 ?
3. DOCUMENT C - DE QUEL TYPE DE DOCUMENT S'AGIT-IL ?
6. QUE REPRÉSENTE LE DOCUMENT A ?
7. SNOITPIRCSSELSRIHCIRNE'DTEMREPLI,MONUDNOISNAPXE
9. DOCUMENT D - DE QUEL TYPE DE DOCUMENT S'AGIT-IL ?

HORIZONTAL

2. TITRE DE LA SÉQUENCE
4. DOCUMENT B - QUELLE IMAGE EST DONNÉE DE L'AVENTURE ?
5. DOCUMENT E - QUEL MOT POURRAIT QUALIFIER L'ATTITUDE DES HOMMES HABILLÉS FACE AUX HOMMES NUS ?
8. DOCUMENT B - VERS QUOI LES BATEAUX VOGUENT-ILS ?

DOCUMENT A:



DOCUMENT B :



La santa maria en 1492, 1936, lithographie couleur (collection privée).

DOCUMENT C :

Jeudi 11 octobre

Moi, afin qu'ils nous aient en grande amitié et parce que j'ai connu qu'ils étaient gens à se rendre et convertir bien mieux à notre Sainte Foi par amour que par force, j'ai donné à quelques-uns d'entre eux quelques bonnets² de couleur et quelques perles de verre qu'ils se sont mises au cou, et beaucoup d'autres choses de peu de valeur dont ils eurent grand plaisir ; et ils nous firent tant d'amitié que c'était merveille. Ensuite, ceux-là venaient, nageant, aux chaloupes des navires dans lesquelles nous étions, et ils nous apportaient des perroquets, du fil de coton en pelotes, des sagaies³ et beaucoup d'autres choses qu'ils échangeaient contre d'autres que nous leur donnions, telles que petites perles de verre et grelots. Mais il me parut qu'ils étaient des gens très dépourvus de tout. Ils vont nus, tels que leur mère les a enfantés, et les femmes aussi, toutefois je n'en ai vu qu'une, qui était assez jeune. Et tous les hommes que j'ai vus étaient jeunes, aucun n'avait plus de trente ans ; ils étaient tous très bien faits, très beaux de corps et très avenants de visage, avec des cheveux quasi aussi gros que le crin de la queue des chevaux, courts et qu'ils portent jusqu'aux sourcils, sauf en arrière, quelques mèches qu'ils laissent longues et jamais ne coupent. Certains d'entre eux se peignent le corps en brun, et ils sont tous comme les Canariens, ni noirs ni blancs, d'autres se peignent en blanc et d'autres en rouge vif, et d'autres de la couleur qu'ils trouvent. Certains se peignent le visage et d'autres tout le corps ; certains se peignent seulement le tour des yeux et d'autres seulement le nez. Ils ne portent pas d'armes ni même ne les connaissent, car je leur ai montré des épées que, par ignorance, ils prenaient par le tranchant, se coupant. Ils n'ont pas de fer ; leurs sagaies sont des bâtons sans fer, et certaines ont à leur extrémité une dent de poisson, et d'autres différentes choses. Tous sont pareillement de belle stature, de belle allure et bien faits. [...] S'il plaît à Notre Seigneur, au moment de mon départ, j'en emmènerai d'ici six à vos Altesses⁴ pour qu'ils apprennent à parler. Je n'ai vu dans cette île aucune bête d'aucune sorte sauf des perroquets.

CHRISTOPHE COLOMB, *La Découverte de l'Amérique*, traduction de Soledad Estorach et Michel Lequenne, © Éditions La Découverte, 2015.

DOCUMENT D :

Appelez-moi Ishmaël. Il y a quelques années (le nombre exact importe peu), alors que mon porte-monnaie était vide ou presque, et que rien de particulier ne me retenait sur la terre ferme, j'ai eu l'idée de naviguer un peu pour voir la partie maritime du monde. C'est une méthode à moi pour chasser le vague à l'âme et purger le sang. Quand je sens que la tristesse tire le coin de mes lèvres vers le bas, quand dans mon âme il bruine comme en novembre, quand je me surprends à m'arrêter devant les pompes funèbres et à emboîter le pas à tous les enterrements que je croise, et surtout quand ma déprime prend tellement le dessus que je dois me retenir de descendre dans la rue pour envoyer valser un à un les chapeaux de tous les passants, alors je comprends qu'il est grand temps de partir sur un bateau. Oui, je prends la mer, plutôt qu'une balle et un pistolet. Caton¹ se jette sur son épée dans un grand geste philosophique ; moi je me contente d'embarquer tranquillement. Cela n'a rien de surprenant. Presque tous les hommes, à leur manière, ont à un moment de leur vie la même soif d'Océan que moi. Si seulement ils en étaient conscients. [...]

Sans aucun doute, mon départ pour la pêche à la baleine faisait partie du Grand Spectacle du monde, écrit par la Providence il y a fort longtemps. [...]

L'une des raisons principales [*qui me poussa à accepter ce rôle dans la grande comédie humaine*], c'est l'image impressionnante de la grande baleine. Un monstre aussi menaçant et mystérieux, cela attisait ma curiosité. Et puis les mers sauvages et lointaines où il roule sa masse, grosse comme une île, et les dangers sans nom qu'il représente et auxquels on ne peut échapper : tout cela, ainsi que les mille trésors qui émerveilleraient mes yeux et mes oreilles en Patagonie, m'incita à réaliser mon vœu. Pour d'autres, ces choses n'auraient peut-être pas eu le même attrait. Mais moi, je suis irrémédiablement attiré par le lointain. J'adore naviguer sur des mers interdites et poser le pied sur des côtes barbares. [...]

Pour toutes ces raisons donc, la chasse à la baleine était la bienvenue. Les grandes écluses du monde des merveilles s'ouvraient en grand et, dans les mirages qui m'incitaient à suivre mon désir, il y avait des cortèges interminables de baleines qui flottaient deux par deux jusqu'au plus profond de mon âme, escortant un grand fantôme blanc, pareil à une colline enneigée dans le ciel.

DOCUMENT E :



Théodore de Bry, *Colomb à Hispaniola*, 1592, gravure (collection privée).

Rendez-vous auprès
de la grande prêtresse
des énigmes pour faire
valider votre réponse et
obtenir votre

privilège...

Bonne

chance !